

Opinion déposée dans le cadre de la Consultation sur le Plan d'Urbanisme et Mobilité 2050 de Montréal

Ménager Montréal

« L'aménagement évoque une réunion d'hommes cravatés devisant devant une carte et décidant arbitrairement de l'implantation d'une « ville nouvelle » ; le ménagement réclame quant à lui une disposition à la disponibilité et s'alimente d'attentions intentionnées » T. Paquôt, 2021

La ville de Montréal se trouve à un tournant décisif dans son développement urbain. Alors que nous planifions notre avenir jusqu'en 2050, il est essentiel d'adopter une vision qui prends soin. Qui place la qualité de vie des habitant·e·s au cœur des décisions. Nous sommes confrontés à des enjeux sociaux, climatiques et environnementaux urgents, qui nécessitent une réflexion profonde sur notre modèle de développement du territoire. Contre une vieille perspective autoritaire et surplombante d'aménagement du territoire, je souhaite apporter un concept qui me semble beaucoup plus juste et porteur, celui de ménagement du territoire.

En tant qu'habitant du quartier Hochelaga-Maisonneuve, je vais concentrer mes réflexions en particulier sur le secteur d'Assomption Sud Longue-Pointe (ASLP) et les impacts de l'implantation de Ray-Mont Logistiques sur l'aménagement du territoire.

Une Ville pour ses habitant·e·s

Il est préoccupant de constater que la vision de développement pour le secteur ASLP privilégie l'industrialisation au détriment des habitant·e·s. Ce choix, qui met l'accent sur des projets portuaires et logistiques, contribue à renforcer des injustices environnementales déjà présentes dans un quartier qui souffre. La multiplication des activités industrialo-portuaires, comme celles proposées par Ray-Mont Logistiques, ainsi que les projets d'agrandissement des entreprises Canest et Lantic, exacerbent les impacts négatifs tant sur le plan local que global.

Montréal a besoin d'une approche qui respecte et préserve ses quartiers. Les territoires et communautés ne doivent pas être perçus comme de simples espaces à exploiter, mais comme des lieux de vie où la santé et le bien-être de tous et toutes sont primordiaux. Les habitant·e·s ne devraient pas avoir à subir les conséquences d'un développement qui privilégie les marchandises plutôt que leur qualité de vie.

Se mobiliser pour un environnement sain

La mobilisation 6600 Parc Nature MHM représente une initiative essentielle pour la création d'un milieu de vie solidaire et en santé. Ce mouvement se bat depuis 2016 pour l'amélioration de la qualité de vie dans Hochelaga Maisonneuve et en particulier le secteur viauville, pour désenclaver les quartiers Haig-Beauclerk et Guy-Bourg et pour la

préservation des espaces verts et de leurs usages. Les espaces naturels comme la friche ferroviaire et le terrain vague défendus ne sont pas seulement des lieux de détente; en plus d'être indispensables pour maintenir la biodiversité, améliorer la qualité de l'air, la gestion des eaux... c'est un véritable territoire solidaire accueillant une grande diversité de communauté et d'usages que permis par la non-fonctionnalisation et uniformisation du terrain.

En soutenant cette mobilisation qui favorise la santé et la justice environnementale et sociale, je veux affirmer un engagement envers un futur où le développement économique et le développement des infrastructures de transport que le modèle actuel impose ne se fait pas au détriment des communautés vulnérables. La préservation des espaces verts et des communautés d'usages doit devenir une priorité dans toute planification urbaine. Il est aberrant de prévoir l'amplification et la création de nouveaux axes routiers comme celui du prolongement Souigny. Si ce projet voit le jour, en plus d'écraser toute une communauté vivante, il agira comme un verrou pour le futur, forçant le trafic induit et augmentant la capacité de reproduction d'un modèle économique dépassé.

Contre la privation et pour la mise en commun du fleuve

Montréal est une île et les habitant·e·s sont dépossé·e·s du Fleuve. Les recommandations de la commission, notamment la recommandation 10 qui encourage le PUM à favoriser la fluidité du transport motorisé pour la logistique des marchandises, ainsi que la recommandation 12 qui protège le développement des activités portuaires, sont intrinsèquement liés et très préoccupantes. Ce modèle de développement semble ignorer les conséquences à long terme sur la santé des résidents et sur l'environnement.

Il est impératif que le plan d'urbanisme prévoie une réduction significative des activités portuaires qui, déjà, accaparent 24 km de berges du fleuve Saint-Laurent. L'accès au fleuve doit être redonné à la population. Les berges ne devraient pas être des zones réservées à l'industrialisation, mais des espaces accessibles où les citoyen·ne·s peuvent se reconnecter à la nature.

L'enjeu de l'uniformisation du territoire

Une force de Montréal réside dans la singularité de ses quartiers. En favorisant le développement industrialo-portuaire, nous risquons de créer une uniformisation du territoire qui pourrait enclaver les résidents de l'est de la ville. En effet, notre espace urbain est déjà quadrillé de ponts, de ports, de routes et de rails, et chaque espace devient un maillon d'une chaîne logistique mondiale au détriment des besoins locaux. L'essor de l'industrialisation transforme nos quartiers en dortoirs de main d'œuvre et zones d'acheminement de conteneurs, où l'urbanité est sacrifiée sur l'autel de l'efficacité du transport de marchandises.

L'Importance d'une économie locale de subsistance et d'un Territoire Nourricier

Dans un monde où les défis environnementaux et sociaux s'intensifient, l'importance d'une économie locale de subsistance et d'un territoire nourricier ne peut être sous-estimée. Favoriser une production alimentaire locale permet non seulement de réduire notre empreinte carbone, mais aussi de renforcer la résilience des communautés. En cultivant des produits sur place, nous soutenons l'économie locale et réduisons notre dépendance à des chaînes d'approvisionnement souvent fragiles et polluantes. Une approche de ménagement du territoire, qui privilégie l'harmonie entre les besoins humains et les écosystèmes, doit être envisagée. Cela implique de repenser l'aménagement urbain et rural pour intégrer des espaces verts, des jardins communautaires, et des fermes....

Changer de perspective sur l'aménagement du territoire signifie également reconnaître que la santé des communautés et de l'aménagement sont intrinsèquement liées. En protégeant et en valorisant les terres agricoles diversifiées et les espaces naturels, nous garantissons un accès à des aliments pour tous et toutes, tout en préservant la biodiversité. Ce modèle de développement, qui doit être soutenu par les politiques d'aménagements, incite les citoyens et citoyennes à s'engager dans la gestion de leurs ressources locales, favorisant un sentiment d'appartenance et de solidarité. L'intégration de pratiques agroécologiques et de circuits courts de distribution stimule non seulement l'économie locale, mais renforce également le lien entre les habitant-e-s et leur territoire. Ainsi, adopter une économie de subsistance et un ménagement conscient du territoire est essentiel pour bâtir des communautés durables et résilientes, prêtes à faire face aux défis futurs.

Nous devons donc proposer un modèle de développement qui met l'accent sur une ville à échelle humaine. Ce modèle doit s'appuyer sur des solutions qui favorisent la mobilité douce, les transports en commun, l'autonomie et l'accessibilité des espaces communs. Un Montréal où les résident-e-s peuvent se déplacer en toute sécurité, à pied ou à vélo, sans être exposé-e-s à une circulation automobile excessive ou à la pollution engendrée par le transport de marchandises.

En conclusion, À l'aube de ce nouveau plan d'urbanisme, il est crucial d'adopter une vision holistique qui prend en compte les besoins des habitant-e-s de Montréal. La santé environnementale et la justice sociale doivent guider nos choix. Les recommandations du PUM doivent être repensées pour réduire les impacts des activités industrialo-portuaires, limiter le transport de marchandises.

Il est crucial d'écouter les voix des résident-e-s et soutenir les initiatives comme la mobilisation 6600 Parc Nature MHM, qui luttent pour un avenir sain et solidaire. Ensemble, ménageons des quartiers et une ville qui prends en compte et respecte ses habitant-e-s et leur environnement.